

Politique . Économie . Finance . Culture



Philippe Delanghe, UNESCO
**Preah Vihear - Sambor Prey
Kuk - Koh Ker - Beng Mealea**
nouveau concept: allier
l'archéologie et l'environne-



Mao Thora

Secrétaire d'Etat au ministère du Commerce
des politiques pour mieux exporter
les produits agricoles

Nicolas Deviller, SCA

le point sur

les trois
aéroports internationaux



- Questions d'actualité: Tourisme, entretien avec Meng Hieng, dir. d'Exotissimo querelle avec la Thaïlande; Confection: les derniers chiffres; Procès;
- les projets d'investissements agréés: 8 mois 2009
- Culture et traditions pour le développement: 4 agences de l'ONU y travaillent ensemble
- recensement de la population: données du rapport définitif
- à Bavet: des casinos, et une zone de développement économique
- *Le Guide Total des Routes et du Tourisme: 5ème édition 2010*

questions d'actualité

Cambodge – Thaïlande

Grain passager ? Avis de tempête ?

Le torchon brûle entre les deux gouvernements depuis que le Premier ministre Hun Sen a accordé asile à l'ancien Premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra et, le 4 novembre l'a nommé conseiller économique. La Thaïlande, le 5, a rappelé son ambassadeur à Phnom Penh, et le Cambodge a naturellement pris une décision symétrique.

La situation a un aspect tout à fait innocent: les deux Premiers ministres sont amis depuis longtemps, l'un offre asile à l'autre qui ne sait où s'installer.

Mais évidemment pour le gouvernement thaïlandais la situation a une très forte charge politique: Thaksin est condamné en Thaïlande à deux ans de prison; et il est le héros des adversaires du gouvernement thaïlandais. Le Premier ministre du Cambodge a-t-il voulu narguer le gouvernement thaïlandais ? Riposter ainsi à ses prétentions dans la région de Preah Vihear ? Est-ce une sorte de kick-boxing politique ?

Si Thaksin se servait du Cambodge comme d'une base arrière pour mener un combat contre le gouvernement thaïlandais, on irait vers de grands problèmes. Preah Vihear, la démarcation des frontières terrestres et maritimes (dont dépend l'exploration pétrolière) resteraient en suspens ... Il va falloir, de part et d'autre, beaucoup de doigté et de retenue.

Tourisme: bonne tendance

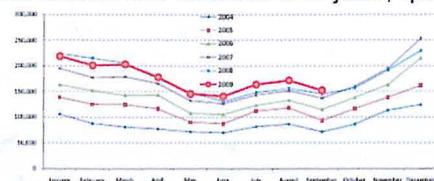
En septembre, 151 937 visiteurs sont arrivés au Cambodge, soit 4,68 % de plus qu'en septembre 2008.

Pour les huit premiers mois de l'année, l'augmentation est de 1,68 %.

Comme précédemment, ce sont les Vietnamiens dont le nombre a le plus augmenté : + 40,7 %. Le nombre des Coréens a lui aussi augmenté, et c'est le cas de l'ensemble des 10 premiers pays visiteurs, selon les statistiques du ministère du Tourisme. C'est un heureux changement de tendance, une bonne nouvelle même si les augmentations sont faibles.

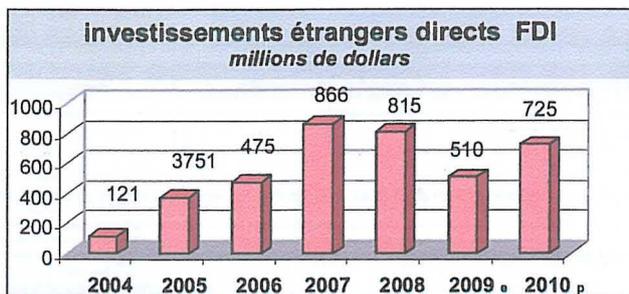
Par moyens de transport: les arrivées par avion en septembre, 82 764, ont représenté 47,8 % du total (diminution de 12 %), les arrivées par la route 47,37 % (augmentation de 45 %).

Le nombre des «visiteurs d'un jour», qui sont principalement des adeptes des casinos proches des frontières, 7 167, est en forte baisse en septembre: - 48 %.



Banque mondiale: - 2 % en 2009 ... et + 4 % en 2010 ?

La diminution de la croissance en 2009, la «croissance négative», atteindra finalement 2 % cette année, estime la Banque mondiale dans son dernier rapport rendu public le 4 novembre. En avril dernier elle prévoyait -1%. C'est une chute plus rude qu'il n'avait été généralement prévu, après une croissan-



Confection: mauvais septembre 9 premiers mois: - 21,9 %

Les chiffres pour le mois de Septembre restent mauvais: les exportations, par rapport à septembre 2008, ont été en valeur de 17,5 % inférieures: 184,44 millions de dollars au lieu de 223,56. Une très faible atténuation: l'écart avait été encore plus fort en août: - 18,31 %. Cela ne suffit pas pour parler d'amélioration.

La diminution la plus accentuée en septembre a été celle des **Etats-Unis**: - 23,7 % par rapport à septembre 2008, avec 111,7 millions de dollars d'exportations au lieu de 147,0. Baisse moins accentuée que celle observée en août, qui atteignait: - 26,6 %. Faut-il voir là comme une amorce de reprise ? Rappelons ce que disait le président du GMAC à la mi-septembre: il y a une certaine reprise des achats américains, mais il profite plus au Vietnam et au Bangladesh qu'au Cambodge. La Banque mondiale fait la même observation: la confection cambodgienne a perdu des parts du marché américain passant de 3,2 % à 2,8 %, ce qui pourrait être l'effet d'une perte de compétitivité.

Les importations des pays de l'**Union Européenne**, pour la confection cambodgienne, ont été en septembre de 9,58 % inférieures à celles de septembre 2008, atteignant 46,1 millions

la chaussure: ascension

suite p. 14

Meng Hieng, directeur d'Exotissimo

Pour nous, 2010 s'annonce très bonne

L'activité principale de notre agence voyage, l'une des premières au Cambodge, c'est le voyage classique, le «package» visite du Parc archéologique de Siem Reap. Mais nous avons des spécificités.

Deuxième par son importance, notre département MICE, *Meeting, Incentive, Conference and Exhibition*, est apprécié notamment par de grandes compagnies comme *Peugeot, Renault*, ... qui offrent des vacances en Asie à leurs vendeurs les plus performants.

Nous avons créé là une formule nouvelle: une sorte de «camping de luxe», des tentes fabriquées localement, que l'on installe pour une durée limitée par exemple à proximité de Koh Ker (nous l'avons fait pour 40 personnes, deux par tente). Il y a un certain confort, de bonnes douches, pas de moustiques, de la cuisine locale ... Les clients sont principalement des Européens. C'est une formule qui a du succès, nous avons déjà 70 réservations pour 2010.

Un autre département qui marche bien, c'est «l'Aventure», dirigé par deux spécialistes (voir prochain n° de c.n.)(suite p. 14)

ce d'environ 7 % en 2008 et plusieurs années où elle avait dépassé 10%.

Les causes: une forte diminution de l'activité de la Confection (voir les derniers chiffres ci-dessous), de la Construction, une diminution des revenus du tourisme, une diminution des investissements étrangers directs passés sur six mois de 486 millions à 223 millions de dollars [et diminution des projets d'investissements agréés, voir dans ce n° p. 6-7].

Le secteur encourageant a été l'Agriculture -qui représente 27 % du PNB-, avec l'augmentation continue de la production de paddy.

Pour 2010 la Banque mondiale prévoit une croissance de 4 %. La construction devrait avoir atteint et dépassé son point bas grâce à de nouveaux investissements; les réservations dans les hôtels connaissent une reprise timide ... En sens inverse on voit des signes de tension dans le secteur privé: l'accès à la finance demeure restreint; le nombre des créations d'entreprises a été pour les six premiers mois de l'année de 40 % plus faible que pour les mêmes mois de 2008; l'endettement des ménages a augmenté.

mieux exporter les produits agricoles

un entretien avec **M. Mao Thora**

Secrétaire d'Etat au ministère du Commerce

Comme les échanges avec nos voisins le Vietnam et la Thaïlande sont assez déséquilibrés, les importations du Cambodge étant de loin plus fortes que ses exportations, nous sommes en train de mettre au point une politique de commercialisation des produits agricoles. Elle sera rendue publique lors d'un colloque le mois prochain et deviendra alors la politique officielle du ministère du Commerce.

«L'idée générale: établir une stratégie produit par produit, en commençant par bien repérer les obstacles aux exportations, et y porter remède.

«Nous avons sélectionné cinq produits agricoles, et commençons par porter nos efforts sur trois: le riz, le manioc, le maïs.

Pour le riz, le Cambodge peut exporter presque 1 million de tonnes de paddy chaque année depuis 2005, selon les chiffres établis cette année-là par le ministère du Commerce et la Jica. A 200 ou 300 dollars la tonne, c'est une exportation très rentable.

Pour le manioc: la production est de 3 millions de tonnes, qui deviennent 1 million de tonnes de manioc sec. 500 000 tonnes, à 100 dollars la tonne.

Pour le maïs, destiné à la nourriture des animaux: la production est d'environ 1/2 million de tonnes, exportés en quasi-totalité vers la Thaïlande. La consommation interne ne représente que 10 à 20 % de la production.

Pour la noix de cajou: les exportations vers le Vietnam atteignent 60 000 tonnes.

bientôt une grande politique du riz

Nous allons créer une joint venture entre la société cambodgienne *Green Trade*, la société vietnamienne *Vinafood*, spécialisée dans l'exportation de produits agricoles, et *VIBC*, succursale de la grande banque vietnamienne *IBDV* (*International bank for the development of Vietnam*).

Les obstacles aux exportations de riz sont plusieurs, en commençant par le manque de moyens financiers: pour décortiquer le riz au Cambodge et exporter du riz au lieu de paddy, il faut des équipements très coûteux, il faut que les usines de décorticage soient modernes et de grandes capacités. Pour cela il faut qu'elles aient accès au crédit.

Pour une usine d'une capacité de 10 à 15 000 tonnes, il faut plus de 1/2 million de dollars. Pour une capacité de 500 000 tonnes, le coût des équipements est de 2 ou 3 millions de dollars. Ce crédit à long terme, plus les amortissements, personne ne veut le fournir.

Nous réfléchissons avec l'AFD, dans le cadre de sa *PRPC*, *politique de renforcement du potentiel commercial*, et la Banque mondiale, sur les modalités de ces financements à long terme. On va peut-être faire venir un expert, l'étude pourrait durer 10 à 12 mois...

Nous allons créer une *Fédération des Rizeries* qui pourrait être conduite par *Green Trade*, qui a de grandes capacités, avec un conseil d'administration fort, comprenant des membres du ministère des Finances et du Commerce, des brokers, les constructeurs de machines, et une institution financière étrangère qui investit déjà au Cambodge. La création de cette Fédération doit intervenir lors d'un séminaire sur la politique commerciale pour les produits agricoles, fin novembre ou début décembre.

Un autre obstacle aux exportations de riz, ce sont les coûts informels. Les pots de vin coûteraient 30 à 35 dollars par tonne exportée! «C'est une question plus facile à régler que le financement des usines de décorticage», estime M. Mao Thora.

une politique pour commercialiser les produits agricoles en commençant par le riz, le manioc, le maïs.

coopération avec le Vietnam

Le manioc: l'obstacle ici n'est pas le crédit mais le marché. L'acheteur du manioc, c'est la Chine. Mais pour des raisons phytosanitaires la Chine n'achète pas le manioc cambodgien. Elle n'a d'accords dans ce domaine qu'avec 4 pays: le Vietnam, la Thaïlande, l'Indonésie, le Nigeria. Nous devons donc discuter chaque année avec nos pays voisins. C'est compliqué, il y a en Thaïlande des subventions...

Nous discutons avec la Chine, mais en attendant nous vendons notre manioc, plus d'un million de tonnes par an, au Vietnam, qui le revend à la Chine. Nous n'avons au Cambodge qu'une usine d'éthanol, qui consomme 300 000 tonnes de manioc; et à Kompong Cham une fabrique de farine de manioc: 5000 tonnes / an. L'objectif est d'exporter beaucoup plus, de vendre directement à la province chinoise du Quang Si, qui est la première région du monde pour la production d'éthanol à partir du manioc.

Le maïs: c'est une situation bien différente et paradoxale: le Cambodge exporte vers la Thaïlande au moins 400 000 tonnes de maïs, cultivé dans trois provinces de l'Ouest. C'est une culture encore artisanale qu'il faut organiser.

La Thaïlande l'utilise pour engraisser des animaux, des poulets, des porcs notamment, et le Cambodge importe des porcs de Thaïlande! Il faut évidemment que le Cambodge diversifie ses activités, se serve de son maïs pour engraisser des porcs et nourrir des poulets au lieu de les importer de Thaïlande et du Vietnam.

autres produits

La noix de cajou: le Vietnam, très gros importateur avec 700 000 tonnes par an, en a déjà acheté 60 000 tonnes au Cambodge, qui pourraient passer à 70 ou 80 000 tonnes.

Il faut organiser le marché, on va en 2010 créer une coopérative. On va créer des points d'achat à Kompong Thom et à Kompong Cham. Cela se fait avec l'aide du Vietnam, qui a procuré des semences pour de grosses noix, qui conviennent au marché international.

Et nous avons le projet de créer en 2010 deux petites usines de transformation dans la SEZ de Memot et à Skun, avec le propriétaire de la plantation.

Parmi les autres produits ciblés pour l'exportation:

- **le tabac**: il ne pose pas grand problème. Il fait partie des 40 produits qui sont exonérés de taxes à l'entrée au Vietnam: le riz dans la limite de 150 000 tonnes; pour le tabac, dans une limite de 3000 t./an. (*cn 261, etc...*).

- **La soie** est un cas particulier. Elle a connu une assez brillante reprise depuis une quinzaine d'années, élevage des vers à soie, et surtout tissage, ... soutenue notamment par l'AFD. Sur les marchés extérieurs elle doit affronter une forte concurrence. (*Pour les forces et les faiblesses de la filière soie, voir notamment Sisowath Pheanuroth et Lionel Réquillart, cn 277*).

- **le poivre de Kampot, le sucre de palme**, font l'objet de politiques particulières (*dans ce n° p. 9, cn 260 etc...*).

- **le rotin** (il existe une association pour sa promotion), les **résines** (*ce n° p. 9*), **l'artisanat**, comme les nattes, la vannerie, la poterie, le tissage local, **le miel sauvage**, les orchidées...

On voit ainsi que des politiques se mettent en place, des coordinations se créent entre les producteurs, les ONG, les autorités locales, dans certains cas avec des organismes vietnamiens. Il y a une certaine convergence des efforts.



photo François Poche

Nicolas Deviller

Société Concessionnaire des Aéroports

situation et perspectives pour les trois aéroports internationaux

Une note d'optimisme dans un paysage assez morose: l'année prochaine devrait être pour les trois aéroports internationaux dont la SCA est gestionnaire, en progrès.

Ce progrès, Nicolas Deviller, directeur de la Société Concessionnaire des Aéroports, l'estime pour 2010 à 3,6 % pour Phnom Penh International Airport et à 5,6 % pour Siem Reap Airport. Une augmentation environ deux fois plus forte que la moyenne mondiale.

Il distingue trois raisons:

- depuis un à deux mois, on distingue nettement un progrès dans le trafic aérien;
- la haute saison pour le tourisme est maintenant toute proche;
- le transport des passagers pour affaires est resté très stable, peu affecté par la crise.

nouveaux programmes pour la saison octobre—mars

L'optimisme est motivé aussi par des faits bien concrets:

- Korean Airlines crée une nouvelle liaison entre Pusan et Siem Reap.
- Asiana, compagnie coréenne, reprend ses liaisons avec Siem Reap, ave 4 vols par semaine;
- Dragon Air augmente sa capacité de transport: avec un Airbus 330 elle passe de 180 à 284 sièges;
- Lao Aviation fait passer le nombre de ses vols vers Siem Reap de 10 à 14 par semaine;
- Cambodia Angkor Air, compagnie nationale, joint venture entre le gouvernement et Vietnam Airlines lancée fin juillet, va faire passer le nombre de ses vols à 28 par semaine pour Phnom Penh, avec un ATR 72 et à 42 par semaine pour Siem Reap avec un ATR 72 et un airbus A321.

- il faut compter aussi les vols charters de Japan Airlines entre des villes japonaises et Siem Reap, et les charters de la compagnie coréenne Jeju Air entre Incheon et Siem Reap.

une politique commerciale multiforme

Ces perspectives plutôt encourageantes ne sont pas venues seules, elles sont le résultat d'une politique commerciale multiforme:

- une coopération avec les agences de voyage pour offrir des «packages», des tarifs attractifs « tout compris »,
- avec les lignes aériennes auxquelles disons «plus vous utilisez nos aéroports, en nombre d'atterrissages et en nombre de passagers, plus nous diminuons nos droits sur les services au sol». Et une offre spéciale pour l'aéroport international de Siem Reap, le nouveau venu qui cherche ses premiers clients: services au sol gratuits pendant un an pour les compagnies qui assure-

ront un service régulier.

- et naturellement coopération étroite avec le ministère du Tourisme. Nous avons ainsi été présents sur de nombreuses expositions et foires consacrées au tourisme, à Pékin, à Séoul, à Tokyo, à Taïwan, à Singapour. Nous nous sommes aperçus que beaucoup de tour opérateurs ne connaissent pas le Cambodge, et nous en avons invité 10 à 15 des plus importants à Siem Reap, où ils ont pu jouer au golf ! C'est une politique que nous allons poursuivre en 2010. Nous avons aussi maintenant une agence en Corée, qui est en relation avec tous les tour operators locaux.

Encore un avantage que nous offrons à nos passagers: ils ont un accès gratuit au web dans nos aéroports.

nouvelles liaisons nouvelles fréquences nouveaux investissements une certaine reprise en 2010

investissements

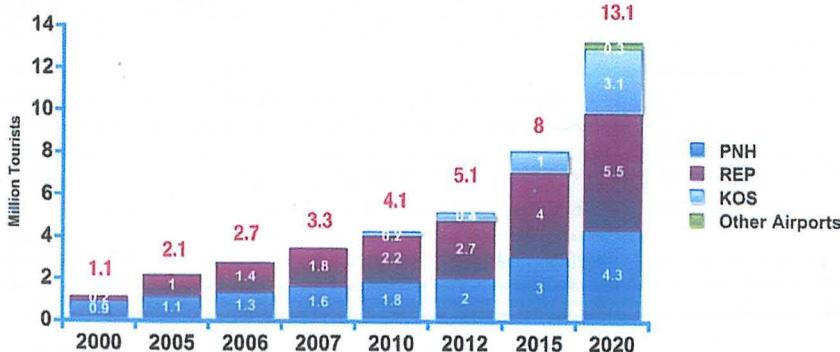
dans la capacité et la sécurité

Malgré la crise, nous continuons à investir pour accroître la capacité et la sécurité, souligne Nicolas Deviller.

- à Phnom Penh: - un nouveau taxi-way (qui assure la circulation des avions avant le décollage et après l'atterrissage) et des travaux de drainage; - l'extension des salles d'embarquement pour répondre à l'augmentation du trafic passagers; - de nouveaux bureaux pour le service fret; - un nouveau système dit CCTV qui améliore la sécurité;

- à Siem Reap: réaménagement du terminal pour les vols intérieurs; - élargissement de la « raquette » en bout de piste; -

passagers sur les vols intérieurs et internationaux 2000—2020



02



Photo Philippe Bataillard

installation d'un ILS (*Intrument Landing System*) qui assure la navigation par mauvais temps; - nouvelles boutiques;

- à **Sihanouk International Airport**: ce nouvel aéroport, déclaré *international* en juin dernier a une piste de 2500 m, comme celle de Siem Reap, équipé d'un système d'éclairage.

**le cas de
Sihanoukville International Airport**

Ce bel aéroport flambant neuf, qui a maintenant une piste de 2 500 m et peut recevoir les mêmes avions que l'aéroport international de Siem Reap, attend encore ses premiers clients.

Il ouvre il est vrai à une période peu favorable. Mais ses arguments sont forts:

- **son rôle touristique** a un grand avenir. Le tourisme international est encore très peu développé, quasi inexistant sur le littoral et sur les îles du Cambodge, jusqu'ici fréquentés seulement par une clientèle locale. Ce retard sur les pays voisins, notamment sur la Thaïlande, on en a rendu responsables deux facteurs: le manque d'hôtels de luxe, et le manque d'aéroport. L'aéroport existe, et les projets d'aménagement touristiques sont considérables, se chiffrent en milliards de dollars, concernant le littoral lui-même à proximité de Sihanoukville, la presqu'île de Ream, le Bokor, ... et les îles où se multiplient les projets d'aménagement.

Le style du tourisme au Cambodge est destiné à changer: comme ailleurs, les visiteurs qui viennent aujourd'hui uniquement pour les temples d'Angkor viendront de plus en plus pour des séjours balnéaires. L'aéroport de Sihanoukville assurera cette conjugaison entre visites culturelles et vacances au bord de la mer.

L'aéroport jouera le même rôle pour les croisiéristes faisant escale à Sihanoukville, leur permettant une excursion archéologique à Siem Reap.

- **les businessmen** devraient devenir aussi de bons clients de l'aéroport international de Sihanoukville. Plusieurs importantes *zones spéciales de développement économique* sont en construction, et attireront des investissements étrangers, chinois, japonais, coréens ... ce qui créera un besoin de liaisons internationales régulières.

L'activité économique de la région de Sihanoukville est destinée à se développer considérablement dans les années à venir si l'on considère la création de ces zones économiques, l'amélioration des liaisons routières (avec Phnom Penh, avec la Thaïlande, vers l'Est avec le Vietnam), et la réhabilitation de la voie ferrée qui facilitera le transport du fret entre Phnom Penh et Kompong Saom.

La SCA, qui a investi à ce jour quelque 30 millions de dollars dans les trois aéroports internationaux du Cambodge, a connu sur le long terme des progrès impressionnants. Ce sont 17 compagnies maintenant qui assurent des vols réguliers, et l'avenir est très prometteur: le nombre de visiteurs a augmenté à un rythme rapide au cours des années passées, le nombre de touristes devrait atteindre 3 millions en 2010, 7,2 millions en 2020 et 13,7 millions en 2030.



**Local experience
Regional expertise**

www.cominasiagroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

Projets d'investissements agréés juin - juillet - août, et 8 mois 2009

Pendant les trois mois de juin, juillet et août 2009, le CDC / CIB a agréé 22 projets d'investissements, totalisant 342 millions de dollars, entraînant la création de 38 223 emplois.

Ce sont des chiffres appréciables, mais nettement inférieurs à ceux des trois mois précédents: 33 projets agréés, totalisant 722 millions d'investissements, soit moins de la moitié. Le ralentissement est très net. Cela confirme ce que disent les banquiers: les investisseurs ont de l'argent, des projets, mais ils hésitent à investir, ils attendent que l'environnement soit plus dynamique, que la situation soient plus porteuse (voir *cn 279 et 280*).

Juin, Juillet, Août 2009: 22 projets agréés

11 projets chinois

Sur ces 22 projets, 11, soit la moitié, sont chinois. Il est intéressant que 6 de ces projets concernent la confection, montrant clairement que la confection cambodgienne, malgré la très mauvaise passe qu'elle traverse, est considérée comme compétitive dans le long terme. Autres investissements chinois: une usine de chaussures, une usine de cigarettes et de cigares, et 3 plantations d'acacias, d'hévéas, avec usines de traitement, pour un total de 72,8 millions de dollars.

3 projets singapouriens

Le plus important : plantations de canne à sucre, d'acacias, de maïs, et usines de traitement, pour un total de 54,2 millions de dollars; - une plantation d'hévéas et une usine de traitement pour 27,8 millions; - une usine de vêtements pour 2,5 millions.

Important investissement français

Il s'agit de l'aménagement de Koh Sramoach, située à Ream, non loin de Sihanoukville. Un investissement de 79,2 millions de dollars, financé à 60 % par un groupe français et à 40 % par le Cambodge (voir *aménagement de la côte et des îles, cn 271*).

4 investissements cambodgiens

Le plus important de loin concerne l'aménagement d'une partie de l'île de Tonsay, à Kep, 53,8 millions de dollars. Autres investissements cambodgiens: participation de 51 % dans une plantation d'hévéas et d'une usine de traitement, montant total 21 millions de dollars; - fabrique de médicaments, 3,9 millions; - matière plastique : 2,3 millions.

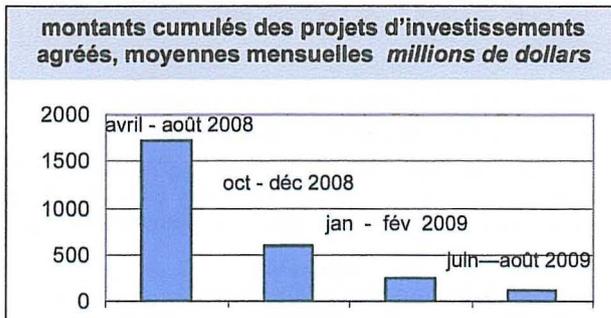
Taiwan, Espagne, Grande Bretagne

Un investissement de Taiwan dans l'industrie de la chaussure, 6,6 millions de dollars; - un investissement britannique dans la confection et la broderie, 3,3 millions; - un investissement espagnol dans la confection (3,1 millions).

très forte diminution des projets

Y a-t-il diminution du rythme des projets d'investissements ? Oui, et très forte: la valeur mensuelle, cumulée, des projets agréés, pour les trois mois juin - juillet - août 2009, a été de 114 millions.

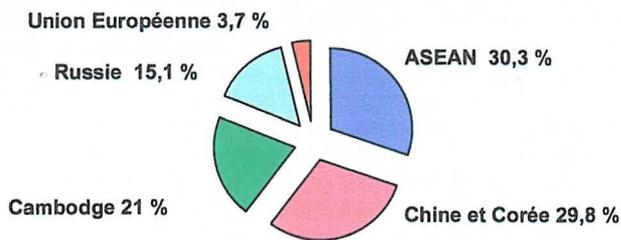
D'avril à août 2008, la valeur mensuelle avait atteint 1 700 millions de dollars. Pour les 3 mois octobre-décembre 2008 elle avait été de 600 millions de dollars; pour les deux mois suivants, elle avait été de 238 (*cn 273, 276*).



C'est l'occasion de rappeler qu'il s'agit de *projets*. Les investissements réels peuvent être étalés sur plusieurs années, éventuellement modifiés, certains peuvent être abandonnés.

La proportion des projets réellement réalisés ne dépasserait pas 50 %.

Investissements agréés: répartition par régions 8 mois 2009



stat. CDC / CIB, graph. C.n.

Graphique ci-dessus:

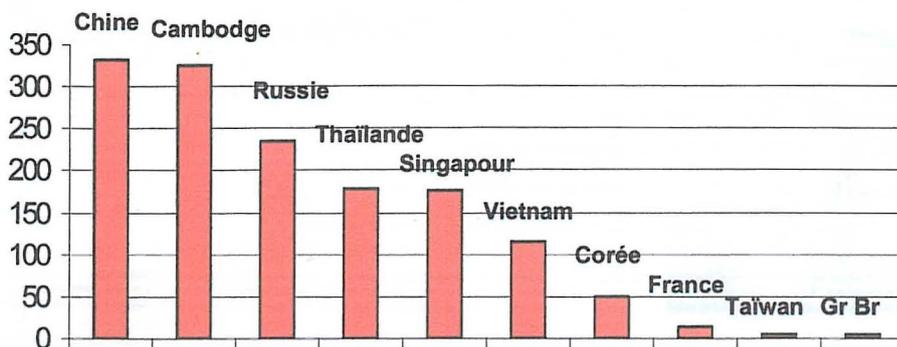
Par grandes régions, l'ASEAN et l'Asie de l'Est (Chine, Corée, Taiwan, Japon) arrivent presque à égalité. L'Europe tient une assez bonne 3ème place, mais très surévaluée par un investissement russe. On voit des investissements français, très peu de britanniques, d'espagnols, de japonais (que l'on attend); pas d'allemands, pas d'américains ... Des investisseurs du Golfe ? C'est «dans l'air».

Les investissements asiatiques, en y comprenant le Cambodge, sont 81 % du total. Sur le long terme, plus proches de 90 %.

Graphique ci-contre:

Sur 8 mois, la Chine reste l'investisseur étranger principal. La Russie arrive au second rang, mais grâce à un exceptionnel investissement de 234,6 millions de \$ dans les télécommunications. Viennent ensuite les investisseurs classiques sur le long terme: Thaïlande, Singapour et Vietnam (dont la part augmente).

Projets d'investissements agréés, 8 mois 2009 les dix pays principaux (millions de dollars)



CAMBODGE NOUVEAU

Il faut rappeler aussi que l'agrément, sur quelques mois, d'investissements de montants très élevés, peut donner une idée assez fautive de la réalité sur le long terme; c'est le cas pour l'industrie du tourisme par exemple: quantité d'énormes projets sont sortis sur une courte période.

Ces données cependant, et surtout la répartition des projets d'investissements par secteurs d'activité, par régions et par pays d'origine donnent de précieuses indications sur l'attractivité du Cambodge, sur l'évolution à long terme de son économie.

8 mois 2009

Les graphiques ci-contre résument la situation. Pendant ces 8 mois, 70 projets d'investissements ont été agréés, pour un montant total de 1,564 milliard de dollars. Moyenne mensuelle : 195 millions de dollars.

Par régions et par pays d'origine

C'est d'Asie que viennent 90 % au moins des investissements.

L'ASEAN, en fait trois pays, Thaïlande, Singapour et Vietnam, arrive en tête, avec 30,3 % des investissements. On observe l'importance croissante du Vietnam.

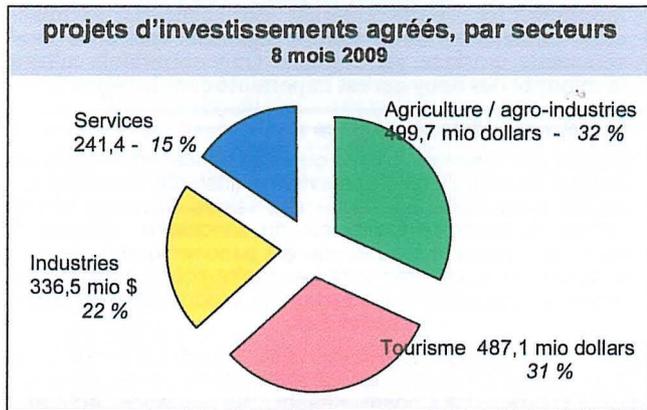
La Chine -à elle seule plus de 20 % du total- et la Corée atteignent presque le même montant: 28,4 %.

La part de l'Europe est forte, presque 19 % du total pour la période considérée, grâce à un très important projet russe. En fait sur le long terme cette part est beaucoup plus faible. La part de l'Union Européenne proprement dite, pour les 8 mois considérés, est de 3,75 % (dont France 3,20 %).

La part du Cambodge est de 21 %.

Projets d'investissements par secteurs

Cette répartition montre une intéressante diversification. Sur les 70 projets agréés pendant les 8 premiers mois de 2009, totalisant 1,564 milliard de dollars, on constate un certain équilibre entre les quatre grands secteurs: Agriculture et Agro-industries / Tourisme / Industries / Services.



Année après année, les rapports sur l'économie du Cambodge déplorent «l'étréouesse de la base économique», c'est-à-dire le faible nombre des activités rémunératrices (Tourisme, Confection). C'est vrai, mais de moins en moins. Il y a une évolution, grâce surtout à l'agriculture et à l'agro-industrie. Dans une moindre mesure à la naissance d'industries autres que la confection.

Pour l'Agriculture, 18 projets agréés. il s'agit principalement de grandes plantations, hévéaculture, acacias ..., avec usines de traitement. Il ne faut pas prendre ces projets «à la lettre»: ils peuvent être mis en attente, ou échelonnés. Parmi les réalisations en cours : les plantations d'hévéas de KCD, *Khaou Chuly Development* au Mondoliri (cn 276).

Pour le Tourisme: certains très gros projets d'aménagement de la côte et des îles (voir cn 270, 271, 273) peuvent «gonfler» les chiffres au moment où ils sont agréés. Les investissements réels sont échelonnés sur plusieurs années (exemple: l'aménagement du Bokor par *Sokha Hotels*, d'une partie de Ream par le *Royal Group*, ...).

Dans le tourisme sont comptés les constructions d'hôtels, qui pourraient être classés dans une rubrique «Construction», comme pourraient l'être aussi les immeubles de bureaux (plusieurs tours notamment).

Les Services comprennent pour la période considérée surtout les télécommunications, et l'équipement en eau.

L'Industrie

Les projets concernent surtout l'énergie: 3 projets totalisant 122,1 mio de dollars, la confection: 18 projets pour 68,9 mio, la chaussure: 13,7 mio, les mines: 5,9, le tabac: 2,8; et «autres»: 122,9 .

Les dix plus gros projets

- *Sotelco*: Russie, télécom. (GSM 900/1800): 234,6 mio \$
- *Angkor Sugar Co*, Thaïlande, plantation canne à sucre et usine : 143,8 mio \$
- *Cambodia power Grid*, Chine, lignes à haute tension: 113 mio
- *Haeda Corp*, Corée/Cambodge, tourisme et centre commercial, 100 mio
- *JSM holdings*, Singapour, Trade center and suite complex, Siem Reap: 91,1 mio
- *Hyundai Amco Seng Enterprise JV Co*, Corée/Cambodge, 89,8 mio
- *Ream resort & Development*, France/Cambodge: 79,2 mio
- *Paul Cham Group*, Cambodge/Vietnam, développement partie de île de Tonsay (île du Lapin), Kep, 62,5 mio
- *HLH*, Singapour, plantation maïs, canne à sucre, acacia, usine de traitement: 54,1 mio
- *Lim Sina invest. Group*, Cambodge: développement d'une partie de l'île de Tonsay: 53,8 mio.

On peut enfin rappeler qu'il s'agit ici des investissements importants, présentés au CDC pour bénéficier des conditions fiscales prévues. Le montant minimum des projets est voisin de 1,5 million de dollars.

Le montant moyen, pour les 8 mois considérés est de 22,3 millions de dollars.

La très grande majorité des investissements ne passe pas par le CDC.



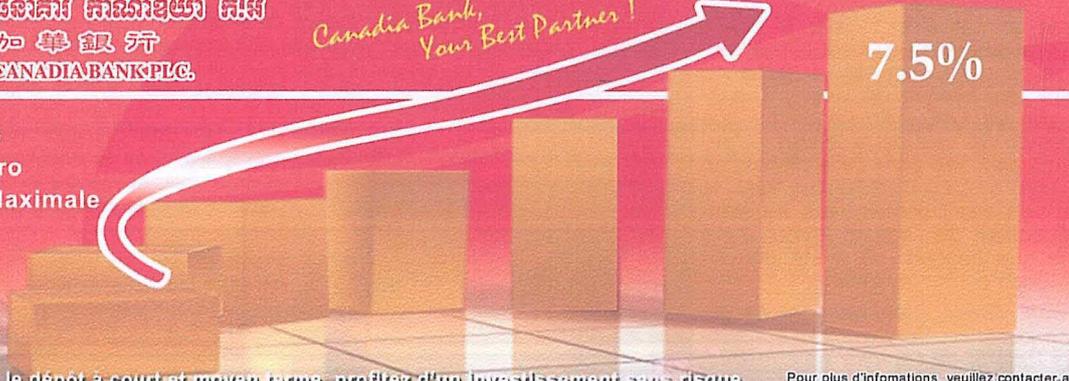
កម្ពុជា កាណាឌីយ៉ា ក.ក

加華銀行

CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner!

Perte Zéro
Risque Zéro
Sécurité Maximale



7.5%

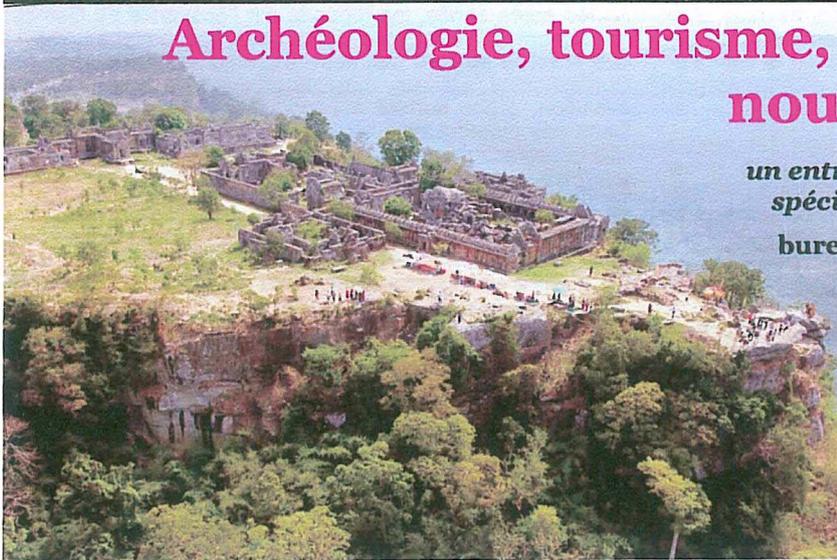
Avec le dépôt à court et moyen terme, profitez d'un investissement sans risque, en vous assurant d'un rendement connu à l'avance.

Pour plus d'informations, veuillez contacter au : 023 215 286 (interlocuteur français : Mr. HOR Kirivuth)

Archéologie, tourisme, environnement nouveaux concepts

un entretien avec **Philippe Delanghe**
spécialiste de programmes culturels

bureau de l'UNESCO à Phnom Penh



A l'emplacement du marché situé à la frontière, détruit lors des affrontements récents, et avant sa reconstruction, des fouilles préventives ont permis de trouver des fondations, des restes de murs.

Concernant des bassins signalés jadis par Aumonier, et par Parmentier, qui prolongeraient le temple vers le Nord, côté Thaïlande, on a maintenant bien déterminé qu'ils ne sont pas dans l'axe du temple.

D'autre part, côté Ouest de la chaussée, entre les gopuras 3 et 4, on a retrouvé une concen-

tration de céramiques qui pourrait correspondre à l'habitat de moines ...

Une autre re-découverte: un ancien bassin, au pied de l'escalier Est (*trapeang Kranh Poeut*) qu'il faudrait réhabiliter, pour créer là une étape avant l'escalade ...

Preah Vihear

Depuis deux ans et demi, les recherches menées par des équipes de l'Inde, des Etats-Unis, de France, de Belgique ... ont permis de découvrir de grandes infrastructures en bas de la falaise: un grand barāi et sur la route Preah Vihear-Angkor, un hôpital (prasat Monivong), un de plus construit par Jayavarman VII, dont on voit bien les traces du haut de la falaise.

D'autre part, de nouvelles études ont été consacrées à l'escalier Est, hors d'usage depuis des décennies; il a 1,7 km de long.

Cet escalier Est est en cours de redécouverte, de défrichage et d'aménagement, conjointement avec la *National Authority for Preah Vihear*. Le projet est de rétablir cet itinéraire, avec des escalier en bois là où il en est besoin, et des plate-formes pour ménager des étapes. Partant du Gopura V, la descente jusqu'en bas de la falaise par l'escalier Est pourrait demander deux heures, selon l'auteur d'une nouvelle étude du site (*voir encadré ci-dessous*), qui a lui-même consacré 12 heures à cette descente. La partie médiane de l'escalier a été complètement détruite par l'effondrement d'un système de drainage qu'il faudrait reconstituer avant de réparer l'escalier lui-même.

nouvelles formules:

conjuguer culture et environnement

L'idée centrale de nouvelles formules de visites actuellement à l'étude est d'offrir aux visiteurs un éventail de centres d'intérêt. Lorsqu'ils ont visité Angkor Vat, le Bayon, et regardé le coucher du soleil depuis le Bakheng, en général ils s'en vont, ils ne voient rien d'autre du Cambodge. Il faut les inciter à visiter aussi la province, à s'intéresser aux gens, aux sites naturels ...

Un projet consiste à créer, à une vingtaine de km dans l'Est de Preah Vihear, un musée, ou plutôt d'un Centre culturel, qui montrerait les aspects matériels -documents par exemple- et aussi immatériels de la culture régionale: traditions locales, vêtements, musique, par exemple. On montrerait la culture de la minorité des Kouy qui est importante dans la région compri-

Preah Vihear une nouvelle approche

Une importante étude vient de paraître sur Preah Vihear. L'auteur, Sachchidanand Sahai, reprend les travaux précédents d'Aymonier, de Parmentier, de George Groslier ..., mais son apport personnel est considérable, en observations, réflexions, interprétations.

Quelques-uns des thèmes qu'il aborde avec un esprit neuf:

- l'orientation exceptionnelle du temple, Nord-Sud, et non Est-Ouest, a toujours intrigué. Elle est en quelque sorte imposée par la topographie: le sanctuaire est situé au point le plus haut d'une rampe naturelle, d'où l'on accède facilement par le Nord, alors que le Sud est une falaise abrupte.

Le temple semble ainsi tourner le dos à Angkor. D'autant plus qu'il est fermé vers le Sud, avec cette enceinte aveugle du sanctuaire, qui évoque un cloître, interdisant la vue de l'immense panorama que l'on découvre du haut de la falaise. L'auteur voit au contraire dans cette disposition insolite une projection d'Angkor vers le nord, au-delà des Dangrek, vers les étendues dépendant de l'empire khmer aussi lointaines que Lopburi -où a été trouvée une inscription de Suryavarman I.

«De Preah Vihear, établissement ascétique par excellence, Suryavarman I contrôlait dans l'intérêt de l'empire en construction le réseau lointain des établissements

religieux de même observance ».

D'autre part l'auteur observe que si le sanctuaire évoque pour George Groslier l'idée d'une extrême austérité monastique, le temple n'est nullement fermé aux vastes étendues environnantes. A proximité immédiate du sanctuaire existent des lieux de méditation d'où la vue est panoramique. L'auteur insiste sur les ouvertures vers les quatre points cardinaux des gopuras successifs; et il attache une importance particulière à l'escalier Est.

Cet escalier Est, voie d'accès au temple pour les pèlerins et dignitaires venant de Choam Khsant, qui escalade 400 m de dénivellée par une succession de marches et de sentiers, pour déboucher à hauteur du premier palier, au Gopura V -escalier resté impraticable pendant 70 ans-, George Groslier le considérait comme une œuvre architecturale majeure, égalant le reste des autres constructions. Il devrait, selon l'auteur de cette nouvelle monographie être considéré comme une merveille mondiale et une fois rendu de nouveau praticable devenir la voie d'accès préférée des visiteurs.

Preah Vihear, an introduction to the World heritage Monument, par Sachchidanand Sahai, 1 vol, 215 p., nombreuses photos couleurs; plans et dessins de H. Parmentier, *Cambodian National Commission for Unesco, Unesco Office in Phnom Penh, National Authority for Preah Vihear, sept 2009.*



les premières marches de l'escalier Est

CAMBODGE NOUVEAU

se entre les Dangrek et jusqu'au nord de Kompong Thom (voir J.M. Filippi *Les minorités ethniques au Cambodge*, *cn 269*). Ils étaient forgerons déjà à l'époque angkoriennne, et on pourrait éventuellement retrouver leurs méthodes anciennes.

On montrerait aussi l'environnement naturel, par exemple les plantes médicinales. Tout cela grâce aux archives, études existantes, aux connaissances que détiennent encore les anciens ... Un expert de l'Unesco va venir en décembre.

L'idée est de créer de tels centres culturels dans plusieurs régions: au Rattanakiri, au Mondolkiri, à Kompong Thom, à Preah Vihear ... consacrés surtout aux populations indigènes, et aux ressources traditionnelles, en s'aidant des études, des archives, des spécialistes, en coopération avec les ONG, avec le ministère de la Culture et les ministères concernés (*voir ci-après*).

Banteay Chhmar

Ce très beau temple assez excentré, dans le nord de Sisophoan, fait l'objet de travaux maintenant bien en cours depuis quelques mois, grâce à GHF et au ministère de la Culture, qui les financent conjointement. Il s'agit d'inventorier le site, ces masses de constructions écroulées qui constituent comme un énorme puzzle, et de restaurer. *«C'est une chance: presque tout est là, sans dessus dessous, murs d'enceintes avec des bas-reliefs, linteaux, ... ce qui a été volé (des avalokiteshwara) ne représenterait qu'une faible partie de l'ensemble»*, nous dit Philippe Delanghe.

Une autre étude à Banteay Chhmar porte sur l'ancien système hydraulique.

Beng Mealea

Conjuguer l'archéologie et l'environnement

Ce grand temple très écroulé, situé dans l'Est d'Angkor Vat, est géré comme le parc archéologique par l'Autorité Apsara. Il s'agit ici de rendre le site plus accessible, d'améliorer les visites, d'impliquer la population dans la gestion. On a déjà passé 4 ans en études.

Avec Beng Mealea et deux autres sites pilotes, on élabore un nouveau concept, qui conjuguerait la visite des sites archéologiques avec l'environnement, avec les nombreux autres centres d'intérêt qu'offre la région: la biodiversité culturelle avec les minorités, l'environnement très particulier qu'offre le Tonle Sap, la forêt inondée dans la région de Phluk, la pêche, la réserve d'oiseaux, ... il s'agit d'élargir la formule de gestion, de modifier les habitudes, d'inciter les visiteurs du Parc archéologique à rester plus longtemps, de leur offrir un tourisme plus diversifié.



Koh Ker

L'EFEQ, le ministère de la Culture, ont réalisé de nouvelles fouilles, et il y a un accord officiel entre la Hongrie et l'Apsara pour mener à bien un projet de gestion et de développement. Plusieurs experts sont en permanence sur le site. Dans un premier temps on dresse l'inventaire.

Une idée centrale: impliquer la population, de façon que le tourisme profite aussi aux villageois.

Sambor Prey Kuk

Ce site très étendu, capitale du roi Içanapura dans la première moitié du VIIème siècle, fut *«une grande ville à plan carré d'au moins 2 km de côté, entourée par une double enceinte de remparts»* (Vann Molyvann *Les Cités khmères anciennes*). Les Japonais de l'Université Waseda en font l'étude depuis 1998. On y a repéré 257 temples, avec des digues, des canaux, des réservoirs ...

- il s'agit, nous disait le Secrétaire d'Etat Chuch Phoeurn (*interview cn 252*) d'une part de conserver et de restaurer les tours de briques, qui ont 1 400 ans, qui se délittent, dont 47 ont été repérées comme *«à risques»*, menacées de fissures graves et d'écroulements: c'est l'affaire du ministère de la Culture. Des mesures d'urgence ont été prises, comme le *«cerclage»* par des câbles de certaines tours les plus menacées, en attendant des mesures plus esthétiques et pour la longue durée (ceintures en matière synthétique dissimulées dans l'épaisseur des parois).

«Il faut deux à trois ans de travail pour chaque tour, c'est-à-dire que le chantier de Sambor Prey Kuk durera une quinzaine d'années».

- il s'agit d'autre part de la gestion, de l'organisation des visites, et de l'implication de la population: c'est l'affaire de l'Université japonaise Waseda. Les experts et les responsables s'accordent: il faut préserver l'environnement naturel de ce site très attrayant, avec ces tours anciennes dispersées dans les sous-bois ... L'objectif est de créer avec les villageois une *Communauté de Conservation et de Développement*, qui mettrait un terme aux menaces: extension des terres cultivées, coupes illégales, fouilles clandestines, constructions de routes et de bâtiments sans contrôle ... Comme pour tout projet communautaire, les choses avancent très lentement.

«Le grand problème est le manque de moyens ... on avance pas à pas».

Quant à l'inscription de Sambor Prey Kuk sur la liste du patrimoine mondial, comme pour le temple de Banteay Chhmar, il ne s'agit là que de rumeurs; Il faudra des années avant que les dossiers de ces deux sites soient présentables



forêt inondée de Phluk photos Ph. Delanghe - Unesco

Non loin de Roluos, d'Angkor, des sites naturels méconnus

une première pour l'ONU: faire travailler ensemble quatre de ses agences culture et traditions peuvent améliorer le niveau de vie

L'ONU: conjuguer les efforts

Un reproche souvent exprimé: les innombrables agences de l'ONU travaillent de façon dispersée, sans coopération.

Une orientation nouvelle de l'ONU y répond, sous l'impulsion de l'Espagne, qui contribue au programme à hauteur de 7 millions de dollars: on conjugue sur des projets communs les travaux de plusieurs agences de l'ONU, 4 au minimum. Cela en harmonie avec les priorités des pays concernés, avec l'accord et l'appui des ministères, et en collaboration avec les ONG déjà sur place.

Idee générale: aider à atteindre les «objectifs du millénaire» (*Millenium Development Goals achievement Fund*).

120 projets ont été sélectionnés, dans 54 pays.

Pour le Cambodge, 2 projets: l'un «Culture et développement», l'autre «alimentation des enfants».

Au Cambodge cette formule nouvelle –en fait une première mondiale- se met en place. Depuis presque un an les représentants des quatre agences FAO, ILO, PNUD et UNESCO travaillent ensemble, dans un bureau commun, à réaliser dans le cadre de Culture et Développement le *Creative industries support Program*.

Preuve tangible de l'intérêt des pouvoirs publics et de leur implication dans le programme, le ministère de la Culture lui a attribué un bureau dans un bâtiment du ministère.

Effectifs: une dizaine de personnes, dont trois étrangers. Le programme est prévu pour 3 ans, son budget est de 3,3 millions de dollars.

rentabiliser les activités et savoirs traditionnels

découvrir, soutenir et valoriser les productions et les savoirs traditionnels

créer des Centres culturels provinciaux qui rassemblent et diffusent

Repérer les «trésors vivants»

Ce programme, expliquent Blaise Kilian, qui représente l'UNESCO, et Michiel Ter Ellen, qui représente l'ILO, est né d'une observation: la culture au Cambodge est très riche, les produits, les savoirs traditionnels sont très diversifiés, mais les éléments sont très dispersés et ne profitent pas aux Cambodgiens. Il faut les aider à sauvegarder ces éléments culturels mais aussi les aider à en tirer parti, de façon à améliorer leur niveau de vie.

Quatre provinces ont été choisies: Rattanakiri, Mondolkiri, Preah Vihear et Kompong Thom.

On a déterminé trois objectifs:

- **capacity building** dans les domaines de la préservation, du développement et de la promotion de ce qui existe. Le gouvernement appuie et adopte officiellement cette politique. Un projet est à l'examen du Conseil des ministres. Le texte comporte l'obligation de protéger les minorités ethniques.

Les quatre ministères concernés, Industrie, Culture, Agriculture-Forêts et Commerce non seulement approuvent mais appuient cette politique, et s'impliquent.

Dans chacune des quatre provinces un « coordinateur de terrain » a un « bureau commun » attribué par le ministère de l'Agriculture.

Le programme a ainsi les moyens matériels, humains, administratifs, législatifs nécessaires.

- **améliorer le revenu** des producteurs de biens culturels. Il s'agit ici de développer l'esprit d'entreprise, et d'aider les producteurs: capacités de production, marketing ... C'est ce que fait par exemple l'ONG *Association des Artisans Cambodgiens*, AAC. Notre programme recherche le partenariat



récolte de la résine (chua toeuk): on chauffe l'intérieur de l'arbre



calfatage des bateaux avec de la résine photos c.n.

CAMBODGE NOUVEAU

avec de telles ONG qui connaissent bien le terrain. Nous pouvons leur apporter un soutien technique, aider à faire l'inventaire: qui fait quoi ? Et déterminer les points où nous pouvons aider.

Une autre ONG au Rattanakiri, CANDO (*Cambodian Non-timber Forest products Development Organisation*) a acquis de l'expérience en 5 années, elle a repéré par exemple les écharpes en coton locales, cherche à améliorer la production (produire le coton sur place, au lieu de l'acheter à l'extérieur ?), et la commercialisation ...

Ce sont des interventions qu'il faut bien mesurer. Par exemple veiller à ne pas bouleverser les équilibres existant: si l'on rendait les gens trop dépendants de certaines activités particulières, d'un système de production visant la vente aux touristes par exemple, ils pourraient abandonner d'autres activités, et se trouver soumis à des risques.

créer des Centres culturels

(*Cultural Hubs*), avec l'aide des ONG locales, avec les communautés, les responsables locaux.

Ces Centres culturels en premier lieu rassembleront toutes les connaissances existantes, qu'il s'agisse de documents, d'archives, de travaux d'experts, d'anciens ... tous ces éléments sont actuellement dispersés, il s'agit de les rendre utilisables.

En second lieu ils seront des endroits de dialogue entre les diverses composantes de la société, habitants, autorités locales, secteur privé, ...

Ces Centres seront aussi un lieu d'information pour les touristes, de promotion des produits locaux ...

Il existe déjà sur place des éléments qui favorisent la formation et le développement: des écoles financées par l'autorité provinciale, éducation facultative, gratuite, après l'école. Et des ONG, quelquefois minuscules, qui font le lien avec les communautés: nous les aidons par exemple avec des manuels simples, très illustrés.

En fait, au Rattanakiri par exemple, nous avons très peu de partenaires.

Nous observons que ce qui manque, plutôt que l'argent, c'est une bonne organisation. C'est aussi une cohérence: certaines ONG, qui sont par nature non lucratives, ont du mal à enseigner

comment devenir entrepreneur et comment faire du profit ...

Tout cela est géré par un *Program management Committee*, qui compte les représentants des 4 agences de l'ONU, ceux des 4 ministères concernés, présidé par de coordinateur résident de l'ONU au Cambodge. Il se réunit tous les trois mois. Lors de la dernière réunion, fin août, ont été sélectionnés parmi un grand nombre de productions existantes qui comprenait aussi le miel sauvage, le rotin, les plantes médicinales etc ...) [*pour le rotin existe une association spécifique, animée au sein du ministère de l'Environnement ndlr*].

Quatre catégories de produits ont été sélectionnés pour la promotion:

- **artisanat**: c'est un domaine assez vaste. [*pour des provinces autres que les quatre dont il est question ici on pourrait inclure par exemple la soie, la vannerie, la sculpture sur bois, sur pierre pratiquée à Pursat etc... ndlr*].

- **tissage traditionnel** (écharpes en coton): au lieu d'importer le coton, ne pourrait-on pas le produire sur place ?

- **jarres et poteries** (la jarre traditionnelle est progressivement remplacée par des jarres venues du Vietnam).

- **résines**, qui servent par exemple à calfater les bateaux, à boucher les interstices des parois en planches [*ce sont les résines des arbres choeuteal, trach, (photos). Elles servent aussi à faire des torches. La résine de kroeul (appelée mreach) sert à teinter en noir le bambou, elle est aussi un insecticide ... ndlr*].

repérer les « trésors vivants »

(*living human treasures*), selon une notion venue de Corée, c'est-à-dire les gens qui ont une connaissance approfondie, exceptionnelle, d'un domaine particulier, comme la médecine traditionnelle, la musique, les instruments, ... Le ministère de la Culture soutient l'idée, souhaite l'officialiser et prépare un sous-décret. Le programme de l'ONU *Culture et Développement* travaille à dresser l'inventaire, en prenant des contacts avec tout le monde, avec divers ministères, les responsables locaux, la société civile, les villageois, les spécialistes déjà repérés ... On estime que les recherches dureront 1 à 2 ans. -

appellations géographiques

Une appellation d'origine aiderait beaucoup à commercialiser certains produits cambodgiens. Une marque reconnue n'évoque pas seulement une origine géographique, elle équivaut à une garantie de qualité et de régularité dans la qualité.

Le poivre de Kampot et le sucre de palme de Kompong Speu ont été sélectionnés et sont dats à une « appellation géographique » officiellement reconnue. L'Agence Française de Développement, en accord avec le ministère du Commerce (département de la propriété intellectuelle et de la protection des marques), y travaille, avec l'Association pour la promo-

tion du Poivre de Kampot. Difficultés: - définir les critères (sol, semences, méthodes de culture, traitement, régularité de la production ...); - établir les limites géographiques (une dizaine d'hectares ?); - assurer le contrôle (éviter les mélanges avec d'autres poivres voisins venus du Vietnam par exemple).

[*on éliminerait de l'appellation le poivre cultivé dans la province de Kompong Cham; mais aussi celui de la région de Sre Ambel, pourtant très semblable au poivre de Kampot ? Ndlr*].

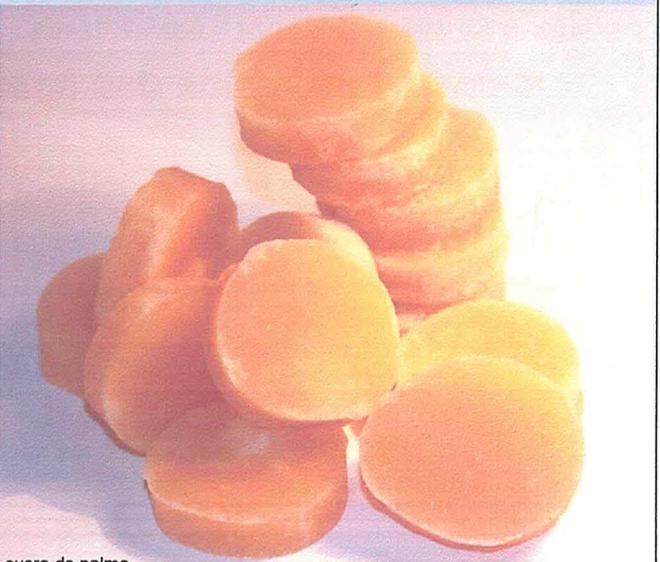
La production de poivre de Kampot avoisine 20 tonnes par an, pour environ 150 producteurs.

Les sacs de poivre ci-contre anticipent depuis plusieurs années l'appellation Poivre de Kampot.

Le sucre de palme ci-dessous est en vente, sans appellation géographique officielle ni contrôle (attention aux insectes pris dans la pâte !)



Photos c.n.



sucre de palme

nouvelles données sur la population du Cambodge

L'Institut National de la Statistique, INS, a récemment publié le résultat final du recensement de 2008, dont une partie avait été rendue publique en septembre 2008 (cn 269). Ce volume de presque 300 pages donne une foule d'informations chiffrées, recueillies et traitées de façon très professionnelle.

Parmi les informations nouvelles:

- **la population**, 13,39 millions d'habitants en mars 2008, a augmenté de 1,96 million en 10 ans. Le taux de fécondité a diminué, il est estimé à 3,1.

- **la densité de la population** est de 75 par km², elle était de 64 en 1998.

- **répartition géographique**: elle est très stable. 48,8 % de la population vit dans la plaine (légère diminution); 32,5 % dans la région du Tonle Sap (augmentation de deux points); 7,17 % sur la côte (légère diminution); 11,43 % sur les plateaux ou les montagnes (augmentation d'un point).

- **la population urbaine** (selon la nouvelle définition) est passée en dix ans de 18,2 % à 19,5 %, ce qui reste faible comparé à la moyenne du sud-est asiatique: 46,8 %.

- **origines, langue, religion**: moins de 1 % des habitants sont nés hors du Cambodge; et moins de 1 % ont une langue maternelle autre que le khmer. Ceux qui pratiquent une autre langue que le khmer sont environ 3 %. Le bouddhisme est la religion de 96,9 % des Cambodgiens.

● Instruction

La proportion des la population sachant lire et écrire a augmenté de façon spectaculaire en 10 ans, passant de 5,7 millions à 8,96 millions, un progrès de presque 55 %.

La proportion des habitants sachant lire et écrire est passée de 62,8 % à 78,3 %; dans les villes elle atteint 90,1 %; dans les campagnes 75,3 %.

On observe un net rattrapage des filles. Pour le groupe d'âge 6-14 ans, le taux de fréquentation scolaire est pratiquement le même pour les garçons et les filles.

Le rapport du NIS observe cependant que le taux des abandons en cours de l'éducation primaire reste élevé; que le niveau général de l'éducation reste très faible.

● les migrants

C'est-à-dire les habitants qui ont changé de résidence entre les deux recensements. Ils sont 26,5 % de la population, 58 % pour la population urbaine, 18,9 % pour la population rurale.

Dans la population urbaine, la majorité des migrations s'est faite à partir de la province. Dans les campagnes les migrations se sont faites surtout entre lieux ruraux.

Pendant la période 2003-2008, on observe une forte migration des campagnes vers les villes de femmes du groupe d'âge 15-29 ans: 55 % des femmes ayant migré vers la ville. C'est pour l'essentiel l'effet des embauches des usines de confection.

● emploi

83 % des gens qui travaillent ne sont pas salariés. La majorité est dans le secteur informel. Les enfants (moins de 15 ans) qui travaillent sont 1,35 % du total (1,47 % en 1998).

La proportion des travailleurs dans le secteur primaire est passée de 77,5 % à 72,3 %; dans le secteur secondaire, de 4,2 % à 8,5 %; dans le tertiaire de 18,2 % à 19,1 %. Le secteur tertiaire dans les villes absorbe 60 des personnes employées.

● les maisons et leur équipement:

- **le nombre des maisons d'habitation** a augmenté en dix ans (depuis le dernier recensement) de 32,6 %, atteignant 2,62 millions. Sur ce nombre cependant 57 % cependant sont permanentes, compte tenu de la nature du toit et des murs. Environ un quart sont semi-permanentes, et 18,5 «temporaires».

- il est intéressant de noter que l'augmentation du nombre des maisons «normales» a augmenté à un rythme beaucoup plus élevé que celui de la population. On constate un certain desserrement de la population, passée de 5,2 à 4,7 personnes par foyer, plus accentué dans les campagnes. Une majorité (72,5 %) occupent une seule pièce. Dans les villes, 58 % occupent une pièce, 23,8 % occupent deux pièces, 10,2 % 3 pièces.

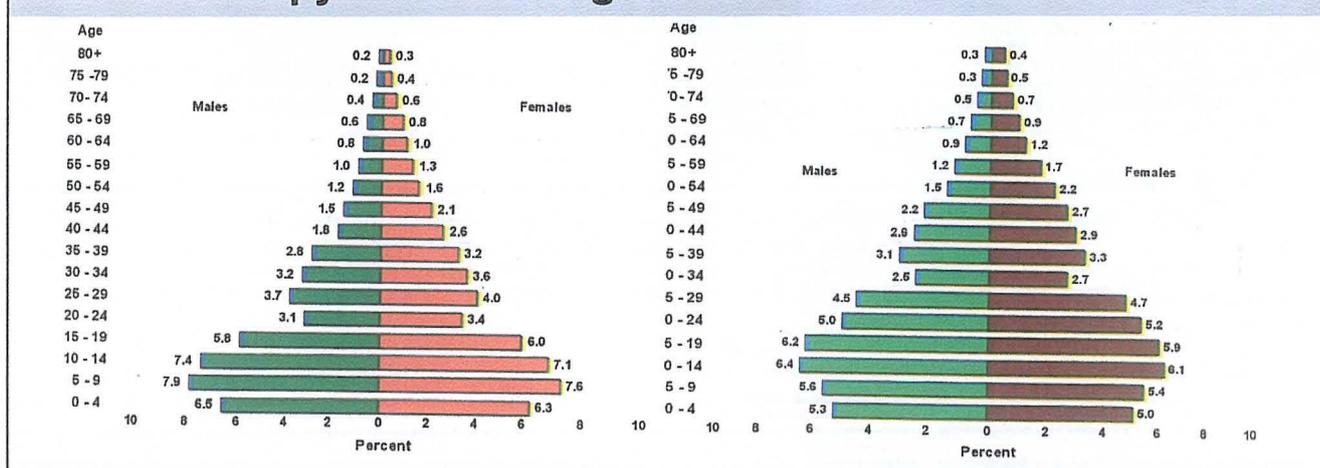
- **l'accès très proche à l'eau propre**: c'est le cas de 47 % des foyers en 2008, au lieu de 21 % en 1998. En ville: plus des deux-tiers des foyers; à la campagne, environ un tiers seulement.

- **l'électricité** (réseau urbain ou générateurs) ne concerne que 26,4 % des foyers (un progrès par rapport aux 15,1 % de 2008). Dans les campagnes, l'électricité n'existe que dans 13,1 % des foyers (on utilise des batteries de voitures pour s'éclairer).

- **la cuisine** se fait avec du bois ou du charbon de bois dans 94 % des foyers.

- **équipements**: 58 % es foyers ont la télévision; 44 % ont une moto; 64 % un ou des vélos. Internet est accessible dans 1 % des foyers.

pyramide des âges en 1998 et en 2008



BAVET: casinos ... et zone spéciale de développement

Il existe maintenant 11 casinos à Bavet, du côté cambodgien de la frontière avec le Vietnam, gros bâtiments aux noms et aux enseignes très racoleurs, *Macau, Casino Royale, Las Vegas, Titan, Winn ...* qui sont aussi des hôtels; au total des milliers de chambres.

Pourquoi là ? Pour accueillir les joueurs vietnamiens, qui n'ont pas de casinos chez eux -de même que les casinos de Poipet visent la clientèle thaïlandaise. Le Cambodge est ainsi flanqué, à l'Est et à l'Ouest de deux grosses caisses enregistreuses qui fonctionnent plutôt bien.

Selon les chiffres que nous avons pu obtenir à Bavet, il y a eu en septembre 34 501 entrées dans ces 11 casinos. Avec de faibles variations: 939 le jour le plus faible, 1 414 le jour le plus fort.

Selon cette source, il y a plus de clients que l'année dernière.



aurait cette année qu'en 2008. Fait corroboré par les statistiques du ministère du tourisme qui comptabilise les «visiteurs d'un jour»

Cela pourrait s'expliquer ainsi: à Bavet les joueurs ne sont pas de grosses fortunes, la crise internationale ne les touche guère; mais l'économie vietnamienne se développe, les revenus des classes moyennes augmentent ...

Le chiffre d'affaires ? Sur place, on ne le connaît pas.

Tous les casinos n'ont pas le même succès. Deux ont dépassé les 5 000 clients dans le mois, *Moc Bai* et *New World*; quatre ont dépassé les 4 000 : *Macau, Las Vegas, Titan, Winn, King's Crown* a compté 2 745 entrées, *Château* 1 412, *Casino Royale* et *VIP* sont au-dessous de 1000.

Les propriétaires: certains ont été identifiés sans difficultés (voir encadré), d'autres restent à déterminer.

Les clients: en grande majorité des Vietnamiens, ou plutôt des Vietnamiennes, des Chinois, et une petite minorité d'étran-

gers, Américains, Européens ... Des Cambodgiens ? Non très peu, le jeu leur est en principe interdit.

Pratiquement tous les clients des casinos de Bavet viennent de Ho Chi Minh ville, ils passent deux ou trois jours à l'hôtel et repartent. Ou bien ils vivent près de la frontière. «Pourquoi des joueurs viendraient-ils de Phnom Penh ? Il y a un grand casino à Phnom Penh».

Est-ce que la fréquentation et la hauteur des mises sont influencées par Dow Jones ?

l'évolution du Par le cours du Par celui de l'or ? Par celui du riz ? Celui du c a o u t - chouc ? Par les phases de la lune ? Les prévisions des chiromanciens ? Des martingales ingénieuses ? Les études restent à faire.

La réponse la plus juste pourrait être: la fréquentation, le total des sommes jouées pourraient augmenter comme l'augmentation du veau de vie au Vietnam.

A quoi joue-t-on ? Surtout au baccarat. Il y a aussi quelques roulettes, quelques tables de fan tan, de poker, de black jack ... Dans l'ensemble, ce que l'on voit, c'est du petit jeu. Sur la plupart des tables, on pose de 20 à 200 dollars; sur quelques-unes, de 20 à 2000 ... Y a-t-il des salles réservées aux gros joueurs ? Cela reste mystérieux. On peut penser que les gros joueurs vont plutôt à Phnom Penh.

Pour les touristes ordinaires, qui ne viennent pas forcément à Bavet pour les casinos, ou qui y vont plus en curieux qu'en habitués, la bourgade compte 1 hôtel de 170 chambres, et 4 guest-houses.

Là, sans doute à cause de la crise, l'activité est très en baisse, «30 à 40 %, de ce qu'elle était l'année dernière».

Les propriétaires des casinos de Bavet sont, selon une source privée:

- *New World*: M. Ly Pao You, Khmer-Chinois - *Winn*: M. Kevin Pham, Vietnamien - *Las Vegas Sun*: M. Park Doyoung, Coréen - *Château*: M. Meng Hour, Malaisien - *King's Crown*: M. Seng Lem, Chinois-Vietnamien - *Moc Bai*: M. Wan Yong, Chinois - *Le Macau*: M. Hour, Américain
- *Titan* appartiendrait à l'Okhna Kith Meng, selon une information locale.
- Casino Royale, VIP, Sun City*: appartenances incertaines.

Manhattan zone spéciale de développement

Cette zone spéciale de développement située de part et d'autre de la RN1 avant d'arriver à l'agglomération et au poste frontière, est l'une des premières à fonctionner. L'une des explications: grâce à la proximité du Vietnam le coût de l'électricité est beaucoup plus faible que dans le reste du pays.

Cette zone *Manhattan* compte en octobre 2009, 5 usines en activité, et quatre en cours de construction:

En activité: une fabrique de vélos, *Bestway*, qui emploie plus de 700 salariés; *SYG*, une usine de vis de vélos (environ 70 salariés), *King Worker*, entreprise chinoise qui fabrique des chaussures, avec environ 1000 salariés, *Foray*, des sacs en plastique (une cinquantaine d'employés); et toujours dans la zone Manhattan, *APE*, emballages en plastique, bientôt en activité.

De l'autre côté de la RN1, trois usines en construction:

- une japonaise qui fabriquera des costumes; l'activité



en fait a commencé depuis 3 mois.

- deux usines chinoises, de la même société *Yong Chang*, qui commencent à produire du béton. (14 employés pour commencer).

questions d'actualité

Meng Hieng Exotissimo (suite)

Une autre création: la formule «Luxury»: nous organisons des visites sur mesures, courtes (parfois 1/2 journée), pour individus fortunés, personnalités connues qui arrivent en avion privé. Par exemple: l'ancien patron d'Apple, l'ancien patron de la Formule 1 B. Ecclestone, ...

Et nous allons lancer une idée nouvelle pour les visiteurs qui ont choisi un «package» classique: rester un jour de plus dans un camping mobile. Par exemple, s'ils ont 5 jours, ils peuvent passer deux nuits à Siem Reap, deux nuits à Phnom Penh, et une nuit dans un camping confortable à Sambor Prey Kuk.

« Je prévois une très bonne année 2010, pour chacun de nos quatre départements, au vu des réservations déjà faites, nous dit Meng Hieng, supérieure à 2009, et si tout va bien supérieure à 2008. Nous sommes peu nombreux dans ce cas, cela tient sans doute à ce que nous offrons tout un éventail de formules.

Confection (suite)

de dollars (moins de la moitié des importations américaines). On note en sens inverse que les importations du **Canada**, 17,6 millions de dollars, ont augmenté de 7,1 %. Celles du **Japon** ont augmenté de 146 % (2,4 millions). Celles du **reste du monde** (6,4 millions) ont diminué de 19 %.

Pour les 9 premiers mois de l'année la baisse des exportations de la confection cambodgienne atteint **21,89 %**.

Dans ce secteur les nouvelles sont nettement meilleures que dans la Confection: les exportations de chaussures en septembre ont été de 7,13 % plus élevées qu'en septembre 2008, après un progrès de 2,18 % en août. Pour les 9 premiers

Procès: attaques contre le juge Lemonde

Les avocats des quatre anciens Khmers rouges détenus, Khieu Samphan, Ieng Sary, Nuon Chea, Ieng Thirith, dont l'instruction est en cours, attaquent rudement le co-juge d'instruction Marcel Lemonde, qui selon eux serait «biaisé», qui aurait donné instruction à son équipe de ne recueillir que des dossiers à charge. Ils demandent le départ du juge Lemonde.

Dans un e-mail du 4 novembre le juge Lemonde nous écrit: «C'est le triste sort du juge de devoir subir toutes les attaques sans pouvoir répondre, sous peine de tomber précisément dans le piège qui lui est tendu... Donc, je ne peux rien vous dire sur les critiques dont je fais l'objet. Quant au reste, je ne peux toujours pas commenter le contenu des investigations».

«... Nous faisons tout pour terminer les investigations à la fin de cette année, comme annoncé. Quant au jugement de Duch, il faut demander à la Chambre de première instance (d'après ce que j'ai cru comprendre, le premier trimestre 2010 reste d'actualité)».

mois de l'année, atteignant 79,5 millions de dollars, les exportations de chaussures sont en progrès de 24,7 % sur les 9 premiers mois de 2008.

Les meilleurs acheteurs sont les pays de l'**Union Européenne**, 479 millions de dollars pour 9 mois, en progrès de 10 %; le **Japon** a importé pour 13,9 millions, en légère diminution; les **Etats-Unis** n'en sont encore qu'à 4,7 millions d'achats, mais c'est un progrès de 284 %; de même le **Canada** n'a acheté que pour 963,678 dollars, mais le chiffre est en progrès de 287 %. On note les importantes augmentations des ventes de chaussures au **reste du monde**: 11,7 millions de dollars pour 9 mois, un progrès de 182,5 %.

Exportations « GSP / MFN »

Elles comportent, en plus des produits de confection et les chaussures, le textile et les «autres produits». Les montants ne sont pas négligeables:

- 21,38 millions de dollars sur 9 mois pour les **textiles**, en diminution de 23,1 %;
- et 80,0 millions de dollars pour les «**autres produits**», en progrès de 27,4 %. Les pays de l'Union Européenne sont pour la moitié dans ce total, avec 40,6 millions d'achats (en légère baisse); les «autres pays» pour 37,7 millions, en forte augmentation, de 188,5 %.

Immobilier

Le volume des affaires est faible, nous dit *Bonna Realty*, la principale agence de Phnom Penh. Environ 10 % de ce qu'il était l'année dernière. Tout le monde attend: les vendeurs et les acheteurs. L'année dernière nous faisons une centaine d'opérations par mois, maintenant une ou deux. C'est un marché d'acheteurs: ils sont peu nombreux, ils peuvent être exigeants, ils peuvent attendre que les prix baissent encore. Pour les vendeurs, environ 10 % d'entre eux sont pressés de vendre, et disposés à baisser encore leurs prix. Mais en très grande majorité ils attendent que les prix remontent.

Les prix, en gros restent stables, à un niveau de 35 à 45 % inférieurs à ceux d'il y a un an. Dans le centre, 1 m² valait il y a un an 2000 à 2500 \$ le m², il vaut actuellement 1500 à 1700, avec des variations évidemment selon l'emplacement et divers critères.

Les acheteurs: des Cambodgiens de la classe moyenne. Achats typiques: dans un quartier périphérique une maison de 4 x 12 m, ou de 4 x 16, deux étages, 4 ou 5 chambres, un parking.

(suite p. 16)

Immobilier (suite)

creative graphic design solutions*

khmer>dev

• création graphique originale
multimédia & édition



www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com



LIVRES



Alain Gascuel
Guide Total
des Routes et du Tourisme
5ème édition



L'expérience aidant, ce Guide Total, un titre maintenant reconnu, a beaucoup évolué depuis sa première édition fin 2002. Il conserve ses caractères originaux: grand format, reliure métallique, cartographie très développée. Mais les améliorations apportées par cette cinquième édition sont particulièrement importantes.

Deux volumes

Changement le plus apparent: au lieu d'une édition bilingue qui, avec l'augmentation de la pagination, devenait trop lourde, il y a maintenant deux volumes séparés: un en français, un en anglais.

Avec l'augmentation de la partie commentaires, textes et photos, la pagination a presque doublé, chaque volume comptant 126 pages.

Les cartes:

La couverture cartographique du Cambodge a fait l'objet d'un nouveau découpage, avec une nouvelle échelle. Les 28 cartes sont groupées deux par deux dans le sens Ouest-Est, en commençant par le coin Nord-Ouest. Cette succession logique rend l'utilisation des cartes plus facile.

L'échelle retenue a permis de porter sur les cartes plus d'informations, de sigles, notamment les sites archéologiques et les sites d'intérêt touristique. Les cartes sont aussi plus faciles à lire.

Comme précédemment ces cartes sont à l'origine celles du service cartographique du Ministère des Travaux Publics et des Transports, et de la JICA. De très nombreuses reconnaissances sur le terrain ont permis des mises à jour et des repérages de sites. Les sites archéologiques ont été recensés et positionnés sur les cartes en connexion avec les travaux du bureau de l'Inventaire du ministère de la Culture dirigé par Bruno Bruguier.

En plus des 28 cartes qui couvrent le Cambodge, on trouvera aussi une carte générale du réseau routier, des plans de villes, mis à jour; une carte des anciennes chaussées angkoriennes; des cartes pour la sortie de Phnom Penh et pour ses environs, un *master plan* du réseau routier en 2022, etc ...

Le texte et les photos

Grâce à l'amélioration du réseau routier, qu'il s'agisse des grandes liaisons ou des routes secondaires et tertiaires, les sites intéressants, sites archéologiques, naturels, centres d'intérêt d'ordre économique, même situés à l'écart des grands axes, sont beaucoup plus accessibles qu'on ne l'imagine habituellement. Le public en prend progressivement conscience, et le tourisme intérieur se développe rapidement.

S'agissant des routes, comme pour les éditions précédentes, nous avons effectué un grand nombre de reconnaissances sur le terrain, recueillant directement *de-visu*, et auprès des villageois, des moto-dops, des guides locaux, des informations pratiques, à jour, qui ne se trouvent guère ailleurs: état des routes (parfois plus mauvaises, souvent meilleur que prévu), sites mal connus ... cascades, pagodes, sites archéologiques mineurs, itinéraires rarement pratiqués ... le Cambodge en possède beaucoup qui méritent le détour, la visite.

Une partie de l'intérêt de ces itinéraires-découvertes se trouve dans la variété des circonstances: passages à gué, ponts à contourner, passages de rivières en bacs faits de deux pirogues, ou parfois encore mus à bras, traversée de vastes plantations, arrêts dans les villages ...

De plus en plus les visiteurs ne souhaitent pas simplement se déplacer, mais visiter le pays de façon moins superficielle: par exemple s'intéresser à sites archéologiques perdus dans la campagne, s'interroger sur les vastes étendues qu'ils traversent, sur la vie rurale et sur les cultures: le riz évidem-

ment, mais aussi les plantations d'hévéas, la culture du tabac, du poivre, l'industrie encore très artisanale de la

soie, la pêche ...

La route, et surtout les routes secondaires et les pistes rurales sont le meilleur moyen d'explorer et de comprendre le Cambodge. Sur la route, sur la piste, le visiteur est comme entre les deux pages d'un livre ouvert. A lui de lire, de voir, de comprendre ce qu'est un pays en développement – le sujet est d'actualité.

Il y a plus de 80 ans, Georges Groslier soulignait déjà le rôle essentiel de la route:

«Voici la jeune route fine et dure, telle une lame posée dans le plateau d'une balance, la route droite et impérative comme une belle idée (...) elle est l'ordre et la discipline, passe, et contre elle tout s'agrège, vers elle tout converge».
 («La Route du plus fort», 1924, rééd. Kailash 1997).

Pour ces nouveaux visiteurs qui veulent voyager intelligent, on a particulièrement développé dans cette nouvelle édition les «encadrés»: ils donnent sur quantité de sujets de brèves synthèses qui permettront de réaliser du tourisme bien documenté, de mieux comprendre un pays qui est encore, pour plus de 80 % de sa population, rural.

Ces encadrés sont rédigés à partir des meilleures sources.

S'agissant d'archéologie: certain auteurs classiques comme Lunet de Lajonquière, Jean Moura, Louis Delaporte, Henri Maitre,... et des chercheurs, responsables et auteurs contemporains comme Vann Molyvann, M.A. Martin, Bruno Bruguier, Chuch Phoeurn et le ministère de la Culture, le bureau de l'Unesco à Phnom Penh ...

Concernant l'économie, nos sources ont été principalement celles de *Cambodge Nouveau*, c'est à dire les meilleurs spécialistes et les décideurs en matière de routes, d'agriculture, d'irrigation, d'hévéaculture, de domaines particuliers comme l'industrie de la soie, celle du tabac, celle du poivre, les poliers de Prey Nup, la pêche en eau douce ...

Une attention particulière a été donnée à l'environnement, aux zones protégées. L'écotourisme est encore très peu développé au Cambodge, mais chacun le sent bien: le potentiel est considérable. Ce guide expose aussi bien que possible l'état de la question, les commencements de la protection, les menaces, les avancées, grâce au ministère de l'Environnement, à des ONG comme WWF, FFI, *Conservation International*, à des rangers, à des reconnaissances sur le terrain.

Il contribue ainsi directement à répandre l'idée que le Cambodge, ce n'est pas seulement le Parc Archéologique d'Angkor, qui attire actuellement la quasi-totalité des touristes.

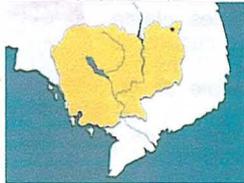
Enfin on n'a pas oublié que les touristes ne sont pas seulement des visiteurs de sites, des curieux assoiffés d'apprendre. Ce sont aussi des vacanciers qui aspirent aux loisirs balnéaires et au farniente.

Jusqu'à présent, la côte du Cambodge était assez mal équipée, surtout comparée à sa voisine thaïlandaise. On manquait d'hôtels de classe, les plages n'étaient pas aménagées, les îles étaient inconnues et inatteignables ... Tout cela est en train de changer. La région de Sihanoukville, les plages, le Bokor, Ream, le littoral de Botum Sakor, certaines îles, et plus à l'Est la région de Kep, font l'objet de projets de grande envergure; des investissements très importants, en cours et en projet, vont transformer la zone côtière dans les années qui viennent: là aussi nous avons consulté les investisseurs.

Un dernier point: ce guide compte presque 140 photos – beaucoup plus que dans les éditions précédentes. La plupart ont été faites lors des reconnaissances sur le terrain. Ce ne sont pas des photos d'auteurs. Elles ont été sélectionnées pour leurs qualités documentaires, descriptives: elles disent: *«le Cambodge, c'est comme cela»* – tout en répondant aux critères techniques que l'on doit exiger aujourd'hui. **c.n.**

Le Guide Total des Routes et du Tourisme au Cambodge, Alain Gascuel, 5ème édition, 2 vol (français et anglais), 126 pages en couleurs, cartes, photos, distancier, index des lieux, etc... éd. Seric 2009.





Le Cambodge membre du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco

A Paris le 26 octobre le Cambodge a été élu membre du Comité du Patrimoine mondial, organisme de 21 membres qui décide quels nouveaux sites culturels et historiques seront inscrits sur la liste de l'UNESCO des sites inscrits au patrimoine mondial, et comment sont attribués les fonds. Le représentant du Cambodge sera M. Ros Borath, archéologue, directeur général adjoint de l'Autorité Apsara qui gère le Parc archéologique d'Angkor et les temples de Beng Mealea et de Koh Ker.

Les 15èmes Journées de Chirurgie

Organisées à Phnom Penh comme chaque année par le Pr. Claude Dumurgier, avec la Société Cambodgienne de Chirurgie, elles auront lieu les 12 et 13 novembre. Elles seront présidées par les Pr. Teng Soeun et le Pr. Bernard Debré.

Le programme comporte environ 70 communications de spécialistes renommés venant du monde entier, dans les domaines cette année de l'orthopédie, de l'urologie, de la gynécologie, de la neuro-chirurgie, chirurgie plastique, chirurgie viscérale, chirurgie pédiatrique.

Pas seulement Angkor ! Sous tente, sur l'eau

Donnant de la substance à une idée «dans l'air» depuis longtemps, Valentin Pawlick, ancien directeur de la *Compagnie Fluviale du Mékong*, inaugure des pavillons flottants, en toile («une première mondiale»), *eco-lodges* installés sur la rivière Tataï, à 20 minutes en aval



du pont de Tataï, dans les Cardamomes. «Avant même son inauguration la saison se présente plutôt bien, surtout grâce aux agences» nous dit Valentin Pawlick. «Nous proposons des promenades en bateau jusqu'au chutes de Tataï, ou dans la mangrove, la pêche avec les pêcheurs locaux, du ski

DIVERS

nautique, et nous avons une piscine dans notre

écologie». Déjà un *ecolodge* de plusieurs bungalows, *Rainbow*, existe en amont du pont, à 15 minutes de pirogue, géré par la britannique Janet. Ces initiatives contribuent à diversifier les centres d'intérêt proposés aux visiteurs du Cambodge.



Pratiquement on observe que beaucoup d'acheteurs qui se sont engagés en versant un dépôt ont du mal à payer leurs mensualités, à cause de la crise, et cherchent à revendre.

Nous pensons que les prix vont rester stables encore un an ou deux. Ce n'est qu'après ce délai, peut-être dans trois ans, que les affaires reprendront vraiment, lorsqu'il y aura à Phnom Penh de meilleures infrastructures, pour la circulation notamment, et une meilleure législation. Un facteur qui jouera aussi: la possibilité pour les étrangers d'être propriétaires.

Budget: défense + 24 %

Le projet de budget pour 2010, approuvé par le Conseil des ministres, en discussion à l'Assemblée Nationale, suscite des critiques avec une augmentation de plus de 24 % du budget de la Défense, comparée aux faibles augmentations accordées aux budgets sociaux, à l'Agriculture, à l'Irrigation...

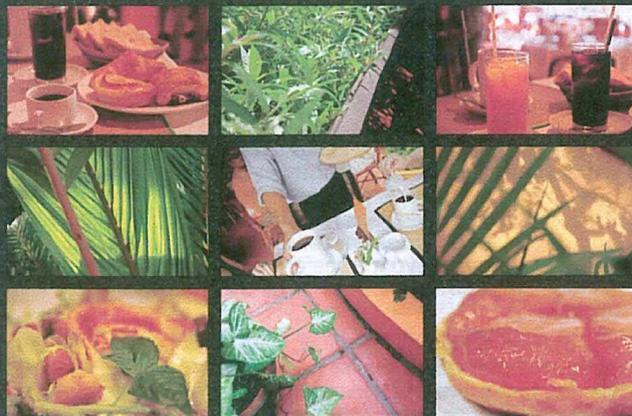
Pour juger du bien fondé du budget de la Défense, il faudrait savoir vraiment quel est l'état des forces armées, et où se situent les besoins réels (formation ? Armement ? Marine ? ...) et les menaces réelles. La question de Preah Vihear ravive évidemment la question: faut-il pouvoir faire face à une guerre ? Mais tout le budget n'y suffirait pas. Plutôt pouvoir répondre à des accrochages sporadiques ? C'est autre chose.

Il faudrait aussi pouvoir faire des comparaisons avec les besoins réels de l'Education nationale, de la Santé ...

Un autre aspect du budget: il favorise évidemment les secteurs qui ne peuvent pas être financés par une aide extérieure, comme la Santé, ou par des investissements, comme l'Agriculture. Beaucoup d'ONG, tout un éventail, interviennent en faveur de la santé et dans une moindre mesure de l'éducation, de sorte que le gouvernement a tendance à se reposer sur elles dans ces domaines. Mais les ONG, les gouvernements étrangers bien évidemment ne financent pas la défense (sauf dans certains cas la formation). C.n.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Guide Total des Routes du Cambodge

La cinquième édition, 2009—2010: parution imminente. Deux volumes, en français et en anglais; 126 pages chacun. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'écotourisme, la société, l'économie du Cambodge, ...

Tout Cambodge Nouveau en six volumes

Dix collections complètes de *Cambodge Nouveau* -les 262 numéros parus de février 1994 à février 2008- ont été reliées grâce au programme *Valease -Valorisation de l'Ecrit dans l'Asie du Sud-Est-* et à l'Ambassade de France. Chaque collection compte six volumes, sous forte couverture, réalisation *Khmer Dev*. Chaque volume contient, à la fin, un INDEX complet de tous les articles parus avec leurs références, facilitant les recherches. Ces collections sont données aux principales bibliothèques du Cambodge: Bibliothèque nationale, Institut Bouddhique, Bibliothèque Hun Sen, Bibliothèque du Sénat, Bibliothèque du Musée national, Bibliothèque du Centre d'études khmères à Siem Reap, nouvelle Bibliothèque Hun Sen—Louk Choum Teav, etc ...

CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh